CERAMIQUE DU XIIIe SIECLE A CORBIE (80)

J.-L. Boucly et F. Doubliez

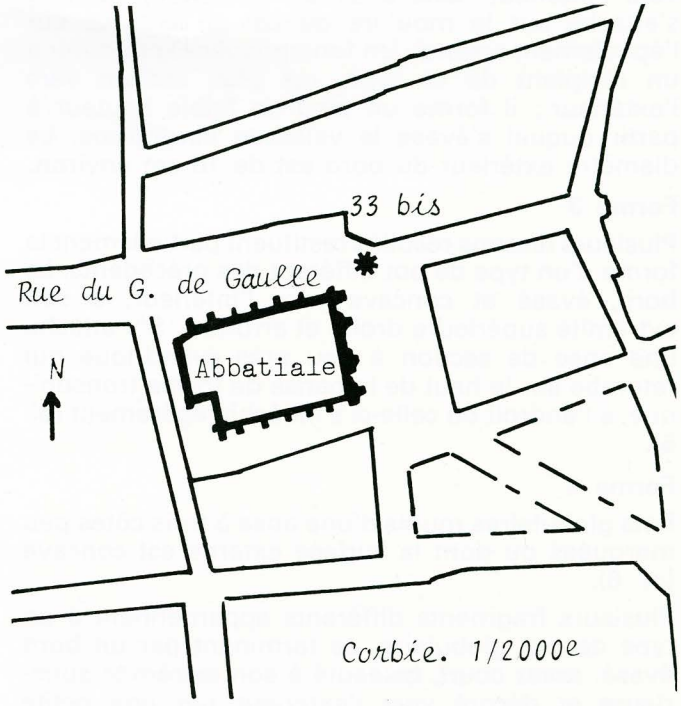
En octobre 1978, à l'occasion de travaux de raccordement du n° 33 bis, rue du Général de Gaulle à Corbie, au réseau du tout-à-l'égout, les ouvriers de l'entreprise ont rencontré un lot de céramiques. Ils en ramassèrent les tessons (la plupart fraîchement brisés) qui leur semblèrent intéressants et nous les apportèrent, le soir, à la fin des travaux, après rebouchage de la tranchée.

Nous n'avons donc malheureusement pas pu faire d'observation du site même de la trouvaille fortuite qu'un ouvrier décrivait comme « une cheminée ». Sans doute s'agit-il de la chapelle d'un four de potier.

Nous remercions Mr Jean-Louis BOUCLY qui a effectué l'étude de cette trouvaille et a ainsi apporté un précieux concours au développement des recherches archéologiques à Corbie.

Les dessins des céramiques ont été réalisés par Etienne et François DOUBLIEZ des « Amis du vieux Corbie ».

François Doubliez



Les tessons examinés présentent un ensemble de caractères communs. Leur pâte, en effet, est fine, sonore, homogène, argilo-sableuse. Le dégraissant consiste en un mélange de quartz finement pulvérisé, de grains peu nombreux de chamotte brune et de roche calcaire blanche. En outre, la faible épaisseur des parois, la netteté des moulures, qui ne sont ni gauchies ni empâtées, attestent une grande habileté manuelle et un tournassage soigné. La cuisson et la conduite du feu, au contraire, furent mauvaises et nécessitèrent la mise au rebut des céramiques fortuitement découvertes ou leur abandon dans un four endommagé. Nombreuses en effet sont celles auxquelles adhère en partie le lut rougi de la chapelle du four ; d'autres ont leur pâte fendillée et parfois légèrement grésée sous l'action d'un feu trop vif. La plupart, enfin, présentent en coupe une « structure zonée » (1) indiquant plusieurs changements d'atmosphère en post-cuisson ; la couleur des surfaces, variant du noir terne au rouge brique, atteste également qu'un accident provoqua une réoxydation partielle des pièces cuites.

Ces quelques données, sur la composition et la qualité de la pâte notamment, permettent déjà de cerner grossièrement la chronologie des céramiques (2). L'étude typologique, bien que l'état très fragmentaire des pièces et le choix arbitraire que l'inventeur fit de celles-ci la rendent assez difficile, ne laisse pas cependant d'affiner la datation envisagée.

Forme I

Marmites tripodes à panse globulaire. Le fond plat pose sur trois petits pieds appliqués, portant vers l'extérieur l'empreinte régulière d'un index (pl. 2-2), et dont la base saille vers l'intérieur en formant un bourrelet. Le bord est évasé, profilé à sa partie supérieure et décoré vers l'extérieur par une petite moulure affectant la forme d'un bandeau déclive. Un tesson (pl. 1, n° 2) présente un bandeau plus large, creusé en son milieu par une gorge. Sur la partie moulurée du bord s'attache une anse courte, de section presque carrée, qui se coude à angle droit pour retomber sur l'épaulement arrondi. Le diamètre extérieur du bord est de 15 cm environ (pl. 1).

Si la fabrication de marmites tripodes en terre rouge ne semble pas avoir commencé à Andenne avant la première moitié du XIVe siècle (3), de tels récipients étaient déjà tournés dans les officines du Sud-Limbourg hollandais depuis le XIIe siècle b-c. Quoique ceux de Corbie se distinguent par leur imitation plus fidèle des prototypes en métal, ils semblent s'apparenter à ceux de Schinveld du XIIIe siècle a-d (4).

Forme 2

Pot muni d'une anse de section cylindrique (pl. 3-4).

Col cylindrique, renflé à mi-hauteur, vraisemblablement orné de quelques cannelures inégales et peu apparentes, se terminant par un bord droit, biseauté vers l'intérieur. Une anse de section cylindrique s'attache sur la moulure du col et retombe sur l'épaulement arrondi. Un fond pouvant appartenir à un récipient de ce type, est plat, saillant vers l'extérieur ; il forme un pied de faible hauteur à partir duquel s'évase le vaisseau cordiforme. Le diamètre extérieur du bord est de 16 cm environ.

Forme 3

Plusieurs tessons recollés restituent partiellement la forme d'un type de pot différent des précédents. Le bord, évasé et concave vers l'intérieur, a son extrémité supérieure droite et arrondie. S'y attache une anse de section à peu près cylindrique qui retombe sur le haut de la panse de forme tronconique, à l'endroit où celle-ci s'infléchit légèrement (pl. 5).

Forme 4

Pots globulaires munis d'une anse à trois côtes peu marquées ou dont la surface externe est concave (ol. 6).

Plusieurs fragments différents appartiennent à un type de pot globulaire, se terminant par un bord évasé, assez court, biseauté à son extrémité supérieure et décoré vers l'extérieur par une petite moulure. L'anse s'attache sur le bord et retombe sur l'épaulement arrondi. Le haut de la panse s'orne d'un sillon et d'un filet en relief. Le diamètre extérieur du bord est de 14 cm environ (pl. 6, nos 1-2).

Parfois, le bord affecte vers l'extérieur la forme d'un bandeau vertical creusé par une large gorge (pl. 6, n° 3). Des pots de la même forme furent également fabriqués à Andenne durant la deuxième moitié du XIIIe et la première moitié du XIVe siècles (5).

Forme 5

Pots sphériques munis d'une anse ovalaire et d'un couvercle (pl. 7).

Deux fragments permettent de restituer très partiellement la forme d'un récipient aux flancs très arrondis, pourvu d'une anse ovalaire qui s'attache sur un bord coudé vers l'extérieur, profilé à son extrémité, légèrement concave ou déclive vers l'intérieur pour recevoir un couvercle. L'anse paraît avoir été fort courte. La forme ouverte du vaisseau apparenterait peut-être celui-ci au pot tripode à une anse, fabriqué à Schinveld durant le XIIIe siècle (6). Le bord d'un spécimen avait un diamètre extérieur de 22 cm.

Forme 6

Pichets dont l'anse courte, de section cylindrique, s'attache sur la partie renflée du col décorée de cannelures en très faible relief et retombe sur l'épaulement arrondi. Le bord s'infléchit vers l'intérieur où il est mouluré et creusé par une gorge ; sa partie supérieure est tantôt arrondie, tantôt biseautée. Le diamètre extérieur du bord est de 8,5 cm (pl. 8). Des récipients de forme semblable furent fabriqués abondamment à Andenne durant la période IIIa de l'atelier, couvrant la seconde moitié du XIIIe siècle (7).

Forme 7

Ecuelle ou poêlon à bord horizontal saillant et arrondi vers l'extérieur. Des ustensiles présentant avec ce tesson une grande analogie de forme furent fabriqués à Andenne durant la période IIIa de l'atelier (8) (pl. 9, n° 1).

Forme 8

Couvercles (pl. 9, nos 2-4).

Un couvercle (pl. 9, n° 2) est plat, à bord biseauté, sommé d'une anse de section cylindrique. Son diamètre extérieur est de 17,5 cm. D'un autre (pl. 9, n° 3), tectiforme, ne subsiste que l'extrémité horizontale et moulurée. N'étaient l'absence de décor festonné et leur plus haute antiquité, les couvercles semblables à ceux trouvés en abondance à Bachant (9) et dont le fragment n° 4, pl. 9 atteste la fabrication à Corbie pourraient être pris pour des couvre-feux. Cependant, la partie inférieure est concave pour s'adapter au bord d'un récipient. La paroi tectiforme, fortement relevée, présente une inflexion moulurée.

Ainsi donc, l'étude typologique du matériel archéologique recueilli permettrait de dater le dépotoir ou le four de Corbie de la seconde moitié du XIIIe siècle et, très probablement, du dernier quart de ce siècle. Souhaitons que d'autres fouilles méthodiques ou fortuites permettent d'apporter le complément d'informations indispensable et viennent enrichir ce dossier intéressant de la fabrication de céramiques médiévales grises ou noires dans une ville au nom et au passé prestigieux.

J.L. Boucly, co-responsable du chantier de Bavai

NOTES

(1) L'expression est empruntée à M. PICON, *Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux,* Université de Dijon, Faculté des sciences humaines, n° 2, 1973.

(2) Recherches en cours de publication sur les céramiques médiévales trouvées à Bavai et dans plusieurs localités de la partie sud-est du Hainaut.

(3) R. BORREMANS et R. WARGINAIRES, *La céramique d'Andenne, Recherches de 1956-1965,* Rotterdam, 1966, tableau récapitulatif pp. 86-87.

(4) A. BRUIJN, *De middeleeuwse pottenbakkerijen in Zuid-Limburg (Nederland),* dans Publicaties van het provinciaal Gallo-Romeins Museum te Tongeren, 9, Tongres, 1965, p. 45, pl. 56 et p. 46 pl. 58.

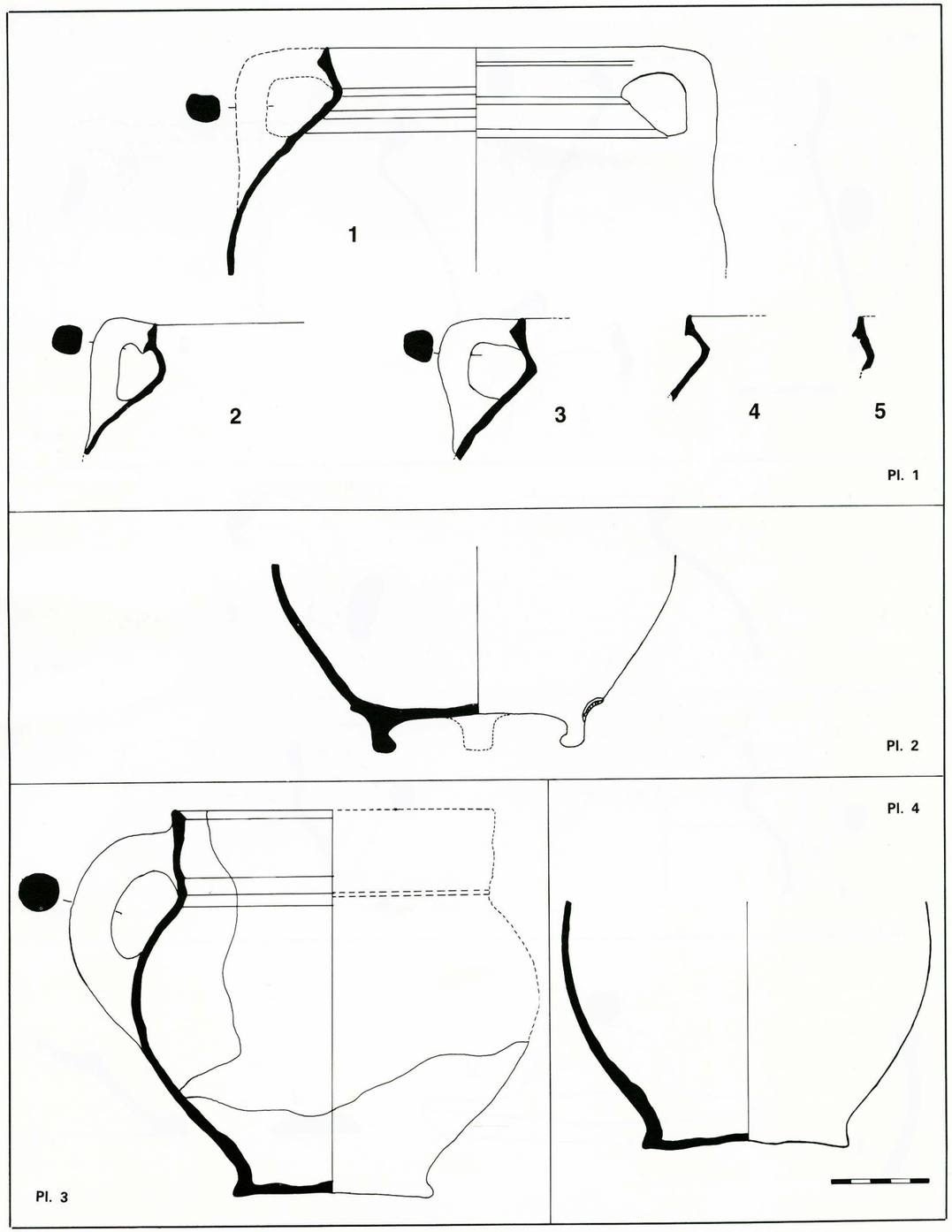
(5) Op. cit. fig. 8, A3/a, n° I, fig. II, A4a/c, nos I-7 ; fig. 18, A4d/Ia/j, n° II ; fig. 18, A4d/Ib/e, n° I ; fig. 23, AI9/e, n° 9.

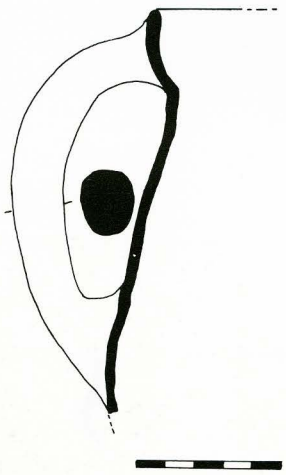
A. BRUIJN, op. cit., pl. 56, P. 45.

(7) Op. cit. fig. II, A4a/c, nos 5, 6 ; fig. 16, A4d/b, nos 37, 38 ; fig. 19, A4d/2d, n° I.

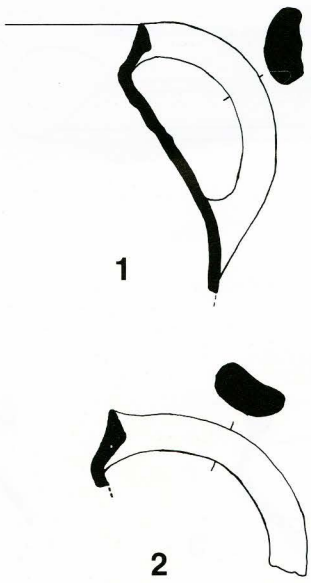
(8) Op. cit., fig. 15, A4d/b, n° 33 ; fig. 18, A4d/I/bl, n° I.

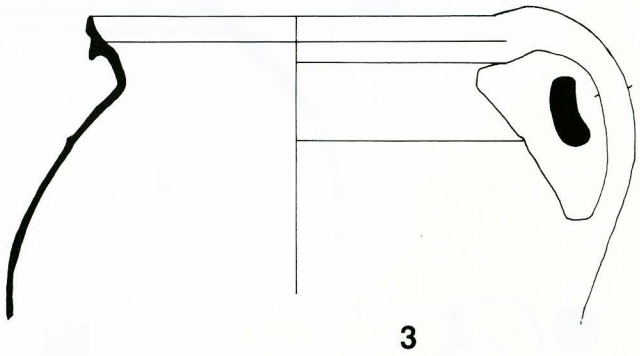
(9) Céramiques en cours de publication.



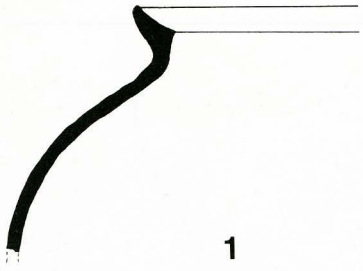


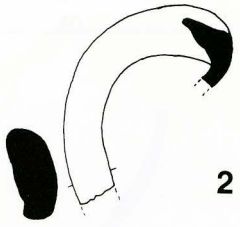
Pl. 5



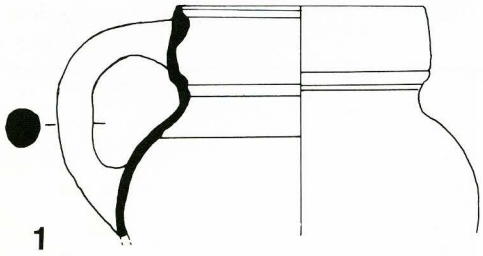


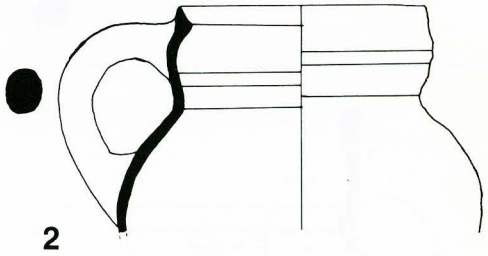
Pl. 6



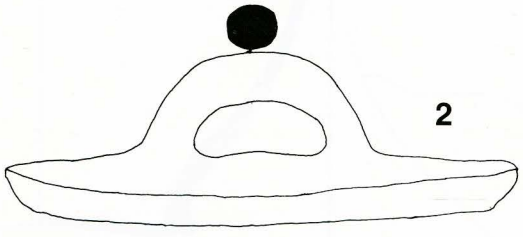


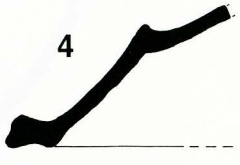
Pl. 7





Pl. 8





Pl. 9